

JOSÉ RICART TORRENS

DU NOMBRE DES ÉLUS

Traduit de l'espagnol par A. DE LASSUS

1965

*Seigneur, n'y aura-t-il qu'un
petit nombre de sauvés ?*
(Luc, XIII, 23.)

ÉDITIONS SAINT-REMI

– 2014 –

© Tous droits réservés sur la traduction française
accordée par M. Arnaud de Lassus aux Éditions Saint-Remi

M. l'abbé José Ricart Torrens,
 Barcelone, 23 octobre 1964

Très Cher Ami dans le Christ,

Il y a des jours que j'ai sur ma table ton livre publié récemment sous le titre : *Cuantos son los que se salvan ?*, que tu m'as offert avec une dédicace affectueuse dont je te remercie.

Ta plume facile, ton style simple et délicat, ton but apologétique et ton zèle sacerdotal bien connu sont gravés dans les pages de ton œuvre bien documentée, pleine de doctrine, agréable à lire.

Le sujet est très opportun, surtout si on le présente, comme tu le fais, avec l'équilibre de la sûre doctrine ou, sur certains points encore discutés, avec le jugement le plus commun et le plus traditionnel des docteurs et des théologiens. Tu centres l'attention et la pensée des lecteurs loin des hypothèses aventureuses ou des erreurs des uns et tu réponds justement aux objections ultra rigoristes des autres. Il me semble donc que ce livre encouragera ceux qui cheminent sur le chemin sûr du salut, en leur inspirant une sainte crainte et en les fortifiant dans le combat spirituel.

Pour tout cela je te félicite avec effusion ; c'est pour moi une joie de voir une nouvelle publication d'un de mes prêtres destinée à faire beaucoup de bien dans les âmes.

Désirant que les lecteurs de cette œuvre soient nombreux et en tirent beaucoup de profit, je te félicite et te bénis cordialement, Affectueusement dans le Christ-Jésus,

GREGOIRE, Archevêque de Barcelone.

M. l'abbé José Ricart Torrens,
 Barcelone, Oviedo, 14 janvier 1965.

Très Cher Ami dans le Christ,

J'ai reçu en son temps votre livre : *Cuantos son los que se salvan ?* J'avais projeté de le lire aussitôt, mais ce ne me fut pas possible. J'ai dû laisser passer de nombreux mois avant de pouvoir y prêter l'attention convenable.

Dès le début le sujet m'a intéressé. Cet intérêt n'a pas été déçu

au long des pages. Vous savez traiter le sujet avec délicatesse et sûreté, vous maintenant dans le juste milieu du sérieux théologique comme de la droite orientation ascétique.

Je crois que votre livre intéressera beaucoup de personnes et qu'il peut faire un grand bien. C'est une manifestation de plus de votre zèle sacerdotal qui cherche avec ardeur l'orientation droite des consciences à notre époque de confusionnisme.

Quand le vertige du monde actuel « peut induire beaucoup de gens à accueillir les manières de penser les plus étranges, comme si l'Église devait se désavouer elle-même et adopter des manières de vivre toutes nouvelles et jamais conçues jusqu'ici », ainsi que le dit Paul VI dans l'Encyclique *Ecclesiam suam*, il est intéressant que soient développés les thèmes fondamentaux avec la sûreté et la sérénité avec laquelle vous écrivez sur cette question.

Que le Seigneur vous bénisse, comme je vous bénis de tout cœur, Votre ami dans le Christ,

† VINCENT, Archevêque d'Oviedo.

Au Cœur Douloureux et Immaculé de Marie, notre Mère, avec le plus grand désir qu'il soit mieux connu.

Plus on connaît Marie, plus on est uni à Dieu.

Plus on a confiance en Marie, plus on bénéficie de la miséricorde divine.

Plus grande est la consécration mariale, plus grande est la connaissance divine.

Parce que le chemin le plus facile pour se sauver est de connaître le Cœur de Marie.

PRÉFACE

Il est des questions qui, à première vue, sont purement spéculatives mais qui, en réalité, sont profondément pratiques.

L'auteur de ce livre aborde carrément l'une d'elles en défendant la thèse selon laquelle le nombre de ceux qui se sauvent est petit par rapport à celui de ceux qui se damnent.

Si cette question n'avait pas de conséquences pratiques, cela ne vaudrait peut-être pas la peine de dépenser tant de temps à l'étudier, et de pages pour l'exposer.

D'autant plus que le Seigneur, en formulant clairement cette demande, ne voulut pas lui donner une réponse directe qui règle la question (Luc, XIII, 23-30).

Mais le Seigneur Lui-même, s'Il ne voulut pas S'arrêter à l'aspect théorique de ce problème, prêta indubitablement attention à son aspect pratique quand, pour toute réponse, Il dit à celui qui Lui demandait si ceux qui seront sauvés seraient peu nombreux : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car il y en a beaucoup, Je vous le déclare, qui chercheront à entrer sans y réussir » (Luc, XII, 24).

Et en définitive, c'est exactement ce que fait l'auteur.

Il consacre, certes, bon nombre de pages à traiter l'aspect théorique de la question. Mais il est sûr que ces pages répondent aussi à cette autre finalité : donner une terrible secousse à tant de chrétiens d'aujourd'hui qui, rendus sourds par le bruit du monde moderne, absorbés par l'agitation de la vie actuelle, séduits par ce que l'Écriture appelle la « fascination de la vanité » (*fascinatio nugacitatis*) (Sap. IV, 12), sont en train de s'approcher de l'éternité sans prendre précisément « la route étroite qui mène à la vie » (Matthieu, VII, 14).

D'autre part, comme il l'indique fort bien, en traitant la partie théorique, il n'a pas l'intention de dogmatiser ni de définir, mais d'exposer humblement l'opinion qui est la plus efficace pour inciter tous les hommes à une vie plus chrétienne. Parce que, quoi qu'on en dise, la doctrine qui affirme que le nombre de ceux qui se sauvent est le plus grand, exposée avec la joyeuse légèreté avec laquelle certains le font, favorise sans aucun doute la confiance dans l'insouciance, alors que la doctrine opposée stimule le soin de son

propre salut et le zèle pour celui des autres.

Ce point est incontestable ; comme il est incontestable, quand on regarde la chose sereinement et sans passion, que la thèse soutenue par l'auteur a en sa faveur des arguments impressionnants.

Nous pouvons recourir à deux livres pour chercher les raisons en faveur des deux thèses qui précèdent : le livre des Saintes Écritures et le livre de l'Expérience.

Le premier nous indique que la condition pour « entrer dans la vie éternelle » est de garder les commandements de Dieu (Mt., XIX, 17). D'après le second, ceux qui gardent les commandements, comme ceux qui se repentent sincèrement de leurs péchés sont, semble-t-il, peu nombreux.

Il est certes très vrai que la miséricorde de Dieu est très grande et que personne ne sait ce qui arrive dans les moments décisifs de la mort.

Mais cela ne résout pas le problème. Que la miséricorde de Dieu soit grande, personne n'en doute ; mais que Sa justice soit grande et infinie puisqu'Il est Dieu, personne non plus ne peut en douter ; de même personne n'est en mesure de préciser sous quelle forme ces deux attributs de Dieu se relient. Par suite, la miséricorde de Dieu ne résout pas la question en faveur de la thèse du plus grand nombre de ceux qui se sauvent, et Sa justice ne la résout pas non plus en faveur de la thèse opposée.

Quant à l'affirmation selon laquelle personne ne sait ce qui arrive dans les derniers moments, il convient d'établir une distinction.

Extérieurement, on ne sait malheureusement que trop ce qui arrive. Dans les grandes villes surtout, ils sont légion ceux qui, après une vie déréglée ou indifférente, meurent sans recevoir les sacrements, bien qu'ensuite - cela fait bien - on mentionne souvent sur les faire-part : « Pieusement décédé, muni des Sacrements de l'Église ».

Et même pour un grand nombre de ceux qui les reçoivent réellement, quand, appelés au dernier moment, nous sommes accourus au chevet de gens qui bien souvent n'étaient plus que des mori-

bonds, nous avons vu confirmer par l'expérience cette sentence dure et quelque peu pessimiste apprise de nos professeurs de morale et de pastorale, à savoir que très fréquemment : « *confessio infirmi, infirma* » ; la confession d'un malade est « malade », elle-même, c'est-à-dire déficiente.

Extérieurement, on ne sait donc que trop ce qui arrive dans les derniers moments de la vie.

Quant à ce qui peut se passer intérieurement, qu'en dire ?

- La théorie de l'illumination intérieure que recevraient les âmes au moment de leur séparation d'avec le corps a été qualifiée défavorablement par le Saint-Siège en plus d'une occasion. Même si l'on ne tient pas compte de cette caractéristique extrinsèque, la théorie de l'illumination, considérée en elle-même, n'en reste pas moins une opinion théologique sans fondement solide.

- Mais admettons même qu'elle ait une certaine probabilité. Qui serait assez sot pour se fier à une opinion probable, mais pas plus que l'opinion opposée, dans une affaire aussi transcendante que le salut éternel ?

Combien serait terrible la déception de celui qui, ayant admis qu'une soi-disant « illumination finale » arrange tout, ne trouve, si cette hypothèse s'avère fausse, que le sinistre éclat du feu de l'Enfer !

Quand, à l'époque de la deuxième république espagnole¹, le Père Getino publia son œuvre intitulée *Du grand nombre de ceux qui se sauvent, et de l'adoucissement des peines de l'enfer*, elle eut un succès d'édition considérable auquel contribuèrent sans doute beaucoup de ceux qui affirmaient que l'Espagne avait cessé d'être catholique. Aussi un journal madrilène soulignait-il ironiquement que, selon les apparences, les Tartufes du laïcisme sectaire ne devaient pas être si sûrs de leur position, puisqu'ils s'intéressaient tant à cette thèse théologique qui protégeait leurs arrières... pour le cas où !

Aujourd'hui un livre défendant la thèse contraire est livré au grand public.

Je lui souhaite aussi un succès.

¹ La deuxième République Espagnole a commencé lors de la Révolution du 14 avril 1931 et s'est terminée au Soulèvement National du 18 juillet 1936.

Et pas seulement un succès d'édition, mais surtout un succès spirituel.

Qu'il ait de nombreux lecteurs, mais, par-dessus tout, que tous ses lecteurs en tirent les conséquences que propose l'auteur :

- le ferme propos d'entrer dans la voie étroite qui conduit au salut, comme nous le conseille Jésus.
- et un zèle plein d'ardeur, infatigable et insatiable pour le salut des âmes.

† LAUREANO, Évêque de Sigüenza.

CHAPITRE I

L'ENFER EXISTE

Il n'y a pas d'enfer ! disent :

- Les Libres-Penseurs : vous outragez la raison humaine !... à notre siècle croire à l'enfer !!!

- Les sceptiques : inventions de curés !

- Les modernistes : ne parlez pas de ça... Vous allez vider nos églises ! Vous heurtez l'esprit moderne...

- Les optimistes et les sentimentaux : le Bon Dieu est trop bon !... Pour un péché qui n'a duré qu'un moment ?

Mais...

Il ne s'agit pas de savoir si Un Tel croit en l'enfer ou non.

Il ne s'agit pas de savoir si un autre le trouve à son goût ou non.

Il ne s'agit pas de savoir si les intellectuels modernes s'en accommodent ou pas.

Il s'agit de savoir si l'enfer existe ou pas.

Eh bien !... Il y a un enfer.

Comment être bien sûr qu'il y a un Enfer ?

Mais justement par Celui qui a créé l'enfer... Et qui ne peut ni Se tromper, ni nous tromper, car Il est Dieu et Il a manifesté Sa Divinité par des miracles.

Or Dieu nous a révélé qu'il y a vraiment un enfer. Ouvrez la Sainte Écriture et vous y verrez ce Dogme répété de multiples fois.

DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Parcourons les Psaumes, les livres Sapientiaux, les Prophètes. Souvent, en parlant des impies, il est question « du ver qui ronge et ne meurt pas », du « feu qui ne s'éteindra pas » (Isaïe, LXVI, 24). « Qui de nous séjournera dans le feu dévorant ? Qui de nous séjournera dans les flammes éternelles ? » (Isaïe, XXXIII, 14).

MAIS SURTOUT, DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Voici un résumé des paroles de Jésus traitant de l'enfer directe-

ment ou indirectement :

Saint Mathieu

« Déjà la cognée est à la racine des arbres. Tout arbre ne produisant pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu ». (III, 10).

« Il tient le van en main ; Il va purifier son aire et serrer son blé dans le silo ; quant à la paille, Il la brûlera dans un feu inextinguible ». (III, 12).

« Quiconque aura traité (son frère) de fou sera passible de la géhenne du feu ». (V, 22).

« Si ton œil droit te scandalise, arrache-le et jette-le loin de toi : mieux vaut pour toi perdre l'un de tes membres, et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne. Et si c'est ta main droite qui te scandalise, coupe-la et jette-la loin de toi : mieux vaut pour toi perdre l'un de tes membres, et que ton corps tout entier n'aille pas dans la géhenne ». (v, 29-30).

« Entrez par la porte étroite. Elle est large la porte et spacieuse la voie qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui s'y engagent ! Elle est étroite la porte et resserrée la voie qui mène à la vie, il en est peu qui la trouvent ! » (VII, 13-14).

« Un arbre bon ne saurait porter des fruits mauvais comme un arbre mauvais ne saurait porter de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits, on le coupe et on le met au feu ». (VII, 18-19).

« Ce n'est pas celui qui M'aura dit : Seigneur, Seigneur, qui entrera au royaume des cieux, mais celui qui aura accompli la volonté de Mon Père céleste. Ils seront nombreux à Me dire en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous point fait des prophéties en Votre nom ? en Votre nom, n'avons-nous pas expulsé les démons ? en Votre nom, n'avons-nous pas accompli quantité de prodiges ? - Et alors Je leur déclarerai hautement : Jamais Je ne vous ai connus. Eloignez-vous de Moi, vous tous, artisans d'iniquité ! » (VII, 21, 23).

« Celui au contraire qui, ayant entendu toutes ces paroles, ne les met pas en pratique, ressemble à l'insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie vient, les torrents arrivent, les vents soufflent et se

déchaînent contre elle, cette maison-là s'effondre et la ruine en est considérable ». (VII, 26-27).

« Je vous déclare, ils viendront en foule d'Orient et d'Occident s'asseoir à table avec Abraham, Isaac et Jacob, au royaume des cieux. Quant aux fils du royaume, on les jettera dans les ténèbres extérieures : là seront les pleurs et les grincements de dents ». (VIII, 11-12).

« Et si l'on ne vous reçoit pas et qu'on n'écoute pas vos paroles, sortez de cette maison et de cette ville en secouant la poussière de vos pieds. Je vous le déclare en vérité, il sera fait à Sodome et à Gomorrhe, au jour du jugement, un sort plus doux qu'à cette ville-là ». (X, 14-15).

« N'ayez pas peur de ceux qui peuvent tuer le corps, sans avoir la puissance de tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut vous faire périr corps et âme dans la géhenne ». (X, 28).

« Quiconque M'aura confessé devant les hommes, Moi aussi, Je le confesserai devant Mon Père céleste. Et quiconque M'aura renié devant les hommes, Moi aussi, Je le renierai devant Mon Père céleste ». (X, 32-33).

« Qui cherche à conserver sa vie, la perdra ; qui perd sa vie à cause de Moi, la retrouvera ». (X, 39).

« Et toi, Capharnaüm, n'es-tu pas élevée jusqu'au ciel ? Tu descendras jusqu'aux enfers. Car si Sodome avait été le théâtre des miracles accomplis en ton sein, elle serait encore debout aujourd'hui. Seulement, je vous le dis, au jour du jugement, Sodome sera mieux traitée que toi ». (XI, 23-24).

« C'est pourquoi Je vous le déclare : tout péché, tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. Et si quelqu'un dit un mot contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné. Mais s'il parle contre l'Esprit-Saint, il ne lui sera pardonné ni en ce monde, ni en l'autre ». (XII, 31-32).

« Je vous le dis, toute parole oiseuse qu'on aura dite, il faudra en rendre compte au jour du jugement. C'est d'après tes paroles que tu seras reconnu juste, et d'après tes paroles que tu seras condamné ». (XII, 36-37).

« Les gens de Ninive se lèveront, lors du jugement, avec cette génération, et la condamneront, car ils firent pénitence à la voix de

Jonas, et il y a ici plus que Jonas. La reine du Midi se lèvera, lors du jugement, avec cette génération, et la condamnera, car elle vint des extrémités de la terre entendre la sagesse de Salomon, et il y a ici plus que Salomon ». (XII, 41-42).

« Laissez-les croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson. Au temps de la moisson, Je dirai aux moissonneurs : Ramassez d'abord l'ivraie, liez-la en paquets pour la brûler ; quant au froment, ramassez-le dans Mon grenier ». (XIII, 30).

« Alors, ayant congédié les foules, il revint à la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui, disant : « Expliquez-nous la parabole de l'ivraie du champ ». Il répondit en ces termes : « Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du mauvais. L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. De même que l'ivraie est ramassée et brûlée au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra Ses anges, et ils enlèveront de Son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront dans la fournaise du feu : c'est là que seront les pleurs et les grincements de dents. Alors les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Qui a des oreilles, qu'il entende ! » (XIII, 36-43).

« Le royaume des cieus est encore semblable à un grand filet jeté dans la mer et qui ramène (des poissons) de toute espèce. Une fois rempli, (les pêcheurs) le tirent sur le rivage, et ils s'asseyent pour recueillir les bons poissons dans des vases et rejeter les mauvais. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Les anges sortiront pour séparer les méchants d'avec les justes et les rejeter dans la fournaise du feu. C'est là que seront les pleurs et les grincements de dents ». (XIII, 47-50).

« Toute plante que n'aura point plantée Mon Père céleste sera déracinée. Laissez-les, ce sont des aveugles, conducteurs d'aveugles ; si un aveugle se met à conduire un autre aveugle, ensemble ils tomberont dans la fosse ». (XV, 13-14).

« Et moi Je te le déclare, tu es Pierre, et sur cette pierre Je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieus. Tout ce que tu

lieras sur terre sera lié au ciel, et tout ce que tu délieras sur terre sera délié au ciel ». (XVI, 18-19).

« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Qui veut conserver la vie sauve, la perdra ; et qui perdra sa vie à cause de moi, la retrouvera. Que sert à l'homme de gagner l'univers entier, s'il vient à perdre son âme ? L'homme, que peut-il donner en échange de son âme ? Le Fils de l'homme doit revenir dans la gloire de son Père, escorté de ses anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres ». (XVI, 24-27).

« Je vous le dis, en vérité, si vous ne redevenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Quiconque se fera petit comme ce petit enfant, c'est lui qui sera le plus grand dans le royaume des cieux ». (XVIII, 3-4).

« Mais celui qui scandalise l'un de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui avoir une meule d'âne suspendue au cou et être précipité au fond de la mer ! Malheur au monde pour ses scandales ! Il est nécessaire qu'il y ait des scandales, mais malheur à celui par qui le scandale arrive ! Si ta main ou ton pied te scandalise, coupe-le et jette-le au loin : mieux vaut pour toi entrer dans la vie manchot ou boiteux que d'être jeté avec deux mains ou deux pieds dans le feu éternel. Et si c'est ton œil qui te scandalise, arrache-le et jette-le au loin : mieux vaut pour toi entrer borgne dans la vie que d'être jeté avec deux yeux dans la géhenne du feu ». (XVIII, 6-9).

« Je vous le dis, en vérité, tout ce que vous lierez sur terre sera lié au ciel et tout ce que vous délierez sur terre sera délié au ciel ». (XVIII, 18).

« Je vous le dis, en vérité, il est difficile à un riche d'entrer dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux ». (XIX, 23-24).

« Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. Car il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus ». (XX, 16).

« Alors le Roi dit aux servants : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres extérieures : là seront les pleurs et les grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus ». (XXII, 13-14).

« Que survienne le maître de ce serviteur, le jour qu'il ne l'attend pas, à l'heure qu'il ne sait pas, Il le coupera en deux et lui assignera sa part avec les hypocrites. Là seront les pleurs et les grincements de dents ». (XXIV, 50-51).

« Quant au serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres extérieures. Là seront les pleurs et les grincements de dents ». (XXV, 30).

« Alors Il dira à ceux de gauche : Retirez-vous de Moi, maudits ; (allez) au feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. Car J'ai eu faim, et vous ne M'avez pas donné à manger ; J'ai eu soif, et vous ne M'avez pas donné à boire ; J'étais étranger, et vous ne M'avez pas accueilli ; nu, et vous ne M'avez pas vêtu ; faible et en prison, et vous ne M'avez pas visité. - Alors ils Lui répondront : Seigneur, quand est-ce que nous Vous avons vu dans la faim ou la soif, étranger, nu, malade ou en prison, sans que nous Vous ayons secouru ? - Mais Il leur répondra : Je vous le dis, en vérité, tout ce que vous avez omis de faire à l'un de ces tout-petits, c'est à Moi-même que vous ne l'avez pas fait. - Et ceux-là s'en iront au supplice éternel, et les justes à la vie éternelle". (XXV, 41-46).

Saint Marc

« Je vous le dis en vérité, tout sera pardonné aux fils des hommes, les péchés et tous les blasphèmes qu'ils auront proférés ; mais quiconque aura blasphémé contre l'Esprit-Saint, ne recevra jamais de pardon : il s'est rendu coupable d'un péché éternel ». (III, 28-29).

« Qui veut garder sa vie sauve la perdra ; mais qui perd sa vie à cause de Moi et de l'Évangile la sauvera. En effet, que sert à l'homme de gagner l'univers entier, s'il vient à perdre son âme ? Que peut donner l'homme en échange de son âme ? Car celui qui aura rougi de Moi et de Mes paroles parmi cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme, à son tour, rougira de lui, quand Il reviendra dans la gloire de son Père, escorté des saints anges ». (VIII, 35-38).

« Et quiconque scandalisera un de ces petits qui croient (en Moi), mieux vaudrait pour lui avoir une meule d'âne suspendue au cou et être jeté à la mer ! Si ta main te scandalise, coupe-la ; mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie que de t'en aller avec tes

deux mains dans la géhenne, au feu éternel (où leur ver ne meurt pas, ni leur feu ne s'éteint). Et si c'est ton pied qui te scandalise, coupe-le ; mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie que d'être jeté avec tes deux pieds dans la géhenne (où leur ver ne meurt pas, ni leur feu ne s'éteint). Et si c'est ton oeil qui te scandalise, arrache-le ; mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu, que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne, où leur ver ne meurt pas, ni (leur) feu ne s'éteint. Car tous doivent être salés par le feu. « (IX, 42-49).

« Laissez venir à Moi les petits enfants, ne les empêchez pas, car c'est à leurs pareils qu'appartient le royaume de Dieu. Je vous le dis en vérité, quiconque ne reçoit pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera pas. Puis Il les embrassa et les bénit en leur imposant les mains". (X, 14-16).

« Mes enfants, qu'il est difficile (à un riche) d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer au Royaume de Dieu ». (X, 24-25).

« Allez par l'univers entier prêcher l'Evangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé. Celui qui ne croira pas sera condamné ». (XVI, 15-6).

Saint Luc

« Déjà la cognée est à la racine des arbres. Tout arbre ne produisant pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu ». (III, 9).

« Il tient le van en main pour purifier son aire et ramasser son blé dans le silo, tandis que la paille, Il la brûlera dans un feu inextinguible ». (III, 17).

« Par contre, malheur à vous, riches, parce que vous tenez votre consolation ! Malheur à vous, qui êtes rassasiés maintenant, parce que vous aurez faim ! Malheur à vous, qui riez maintenant, parce que vous serez dans le deuil et les larmes ! Malheur à vous, quand tout le monde dira du bien de vous, car vos pères en usaient ainsi à l'égard des faux prophètes ! » (VI, 24-26).

« Mais celui qui écoute (Mes paroles) sans (les) mettre en pratique ressemble à quelqu'un qui a bâti sa maison à même le sol, sans

fondement. A peine le torrent fait-il irruption, elle s'effondre, et c'est pour cette maison un grand désastre ». (VI, 49).

« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il Me suive. Qui veut garder sa vie sauve, la perdra ; mais qui perd sa vie à cause de Moi, la sauvera ».

« Que sert à l'homme de gagner l'univers entier, s'il va lui-même à sa perte ou à sa ruine ? Car quiconque aura rougi de Moi ou de Ma doctrine, le Fils de l'homme rougira aussi de lui, quand Il reviendra dans Sa gloire et dans celle du Père et des saints anges ». (IX, 23-26).

« Et toi, Capharnaüm, n'es-tu pas élevée jusqu'au ciel ? Tu descendras jusqu'aux enfers. Qui vous écoute M'écoute, qui vous méprise Me méprise, et qui Me méprise, méprise Celui qui M'a envoyé ». (X, 15-16).

« La foule grossissant, (Jésus) se mit à dire : « C'est une génération mauvaise que cette génération. Elle réclame un signe, et il ne lui sera pas accordé d'autre signe que celui de Jonas. Comme Jonas fut un signe pour les Ninivites, ainsi le Fils de l'homme le sera pour cette génération. La reine du Midi se lèvera lors du jugement avec les gens de cette génération, et elle les condamnera, car elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et il y a ici plus que Salomon. Les gens de Ninive se lèveront lors du jugement avec cette génération et la condamneront, car ils firent pénitence à la voix de Jonas, et il y a ici plus que Jonas ». (XI, 29-32).

« Je vous le dis, à vous, Mes amis, n'ayez pas peur de ceux qui peuvent tuer le corps, mais qui, cela fait, ne peuvent rien de plus. Je vais vous dire qui vous devez craindre : craignez Celui qui, après avoir donné la mort, a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne. Oui, vous dis-Je, celui-là, craignez-le ». (XII, 4-5).

« Je vous le dis, quiconque M'aura confessé devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera devant les anges de Dieu. Mais celui qui M'aura renié devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu. Et si quelqu'un dit un mot contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné. Mais à qui blasphème contre le Saint-Esprit, il ne sera pas pardonné ». (XII, 8-10).

« A qui on aura donné beaucoup, beaucoup sera demandé ; à qui

on aura confié beaucoup, on réclamera davantage. » (XII, 48).

« Mais vous, si vous ne faites pénitence, vous pérez tous de même. » - Et Il disait la parabole suivante : » Un homme avait un figuier planté dans sa vigne, et il vint y chercher du fruit sans en trouver. Alors Il dit au vigneron : voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le : pourquoi épuise-t-il le sol ? - L'autre de lui répondre : Maître, laissez-le encore cette année, que je bêche tout autour et que j'y mette du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit l'année prochaine. Sinon, vous le couperez » (XIII, 5-9).

« (Jésus) passait à travers villes et villages, et Il enseignait tout en faisant route vers Jérusalem. Quelqu'un Lui dit : "Seigneur, est-ce qu'il y aura peu de sauvés ?" (Jésus) lui répondit : "Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car il y en a beaucoup, je vous le déclare, qui chercheront à entrer sans y réussir. Le maître de maison se sera levé pour fermer la porte, lorsque, restés dehors, vous commencerez à frapper, disant : Seigneur, ouvrez-nous ! - Mais Il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes ! - Alors vous vous mettez à dire : Nous avons bu et mangé sous vos yeux, et vous avez enseigné sur nos places. - Lui, Il vous redira : Je ne sais d'où vous êtes ! Retirez-vous de moi, vous tous, artisans d'iniquité ! - Là seront les pleurs et les grincements de dents, à la vue d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et vous, chassés dehors ! Il en viendra de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi, et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu. Il y a des derniers qui seront les premiers, et des premiers qui seront les derniers". (XIII, 22-30).

« Il y avait un homme riche qui était vêtu de pourpre et de lin, et qui, chaque jour, faisait splendide chère. Et il y avait un mendiant, du nom de Lazare, qui gisait à sa porte, tout couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; et même les chiens venaient lui lécher les ulcères.

« Or il advint que le pauvre mourut et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on lui donna la sépulture. Et dans l'enfer, ayant levé les yeux tandis qu'il était dans les tourments, il aperçut de loin Abraham et Lazare dans son sein. Et il s'écria : Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez Lazare

pour qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt et qu'il me rafraîchisse la langue, car je suis torturé dans cette flamme. - Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens durant ta vie, et pareillement Lazare les maux et maintenant il est ici, consolé, tandis que toi, tu es dans les tourments. Du reste, entre nous et vous, un grand abîme est établi, en sorte que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le peuvent pas, et que, de là, on ne passe pas non plus vers nous. » (XV1, 19-26).

« Comme il arriva du temps de Noé, ainsi en sera-t-il du temps du Fils de l'homme : on mangeait, ou buvait, on prenait femme ou mari jusqu'à l'entrée de Noé dans l'arche, et le déluge vint qui les fit tous périr. Il en fut de même du temps de Loth : on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait. Mais le jour où Loth sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr. Il en sera de même le jour de la manifestation du Fils de l'homme ». (XVII, 26-30).

« Je vous le dis, qui ne reçoit pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera pas. » (XVIII, 17).

« Comme il est difficile aux riches d'entrer au royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ! » (XVIII, 24-25).

« Quant à Mes ennemis qui ne voulaient pas de Moi pour Roi, amenez-les ici et égorgez-les en Ma présence. » (XIX, 27).

« Prenez garde à ne pas alourdir vos cœurs dans la débauche et l'ivrognerie, ou dans les soucis de la vie et que ce jour ne tombe sur vous à l'improviste comme un filet ; car il atteindra tous les habitants de la terre entière. Veillez et ne cessez de prier que vous puissiez échapper à tout ce qui doit arriver, et vous tenir debout en présence du Fils de l'homme". (XXI, 34-36).

Saint Jean

« Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que tous ceux qui croiront en Lui ne périssent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui. Qui croit en Lui ne sera pas jugé ; qui ne croit pas est

déjà jugé, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu. Or voici la matière du jugement : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière et ne va pas à la lumière, pour que ses œuvres ne soient pas condamnées. Mais celui qui fait la vérité va à la lumière, pour manifester que ses œuvres sont faites en Dieu. » (III, 16-21).

« Qui croit au Fils a la vie éternelle ; qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu reste suspendue au-dessus de sa tête. » (III, 36).

« Comme le Père a la vie en Lui-même, Il a pareillement donné au Fils d'avoir la vie en Lui, et Il Lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'Il est le Fils de l'homme. Que cela ne vous étonne pas, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans le tombeau entendront Sa voix ; ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection de la vie ; ceux qui auront fait le mal, pour la résurrection de la damnation ». (V, 26-29).

« En vérité, en vérité, Je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez Son sang, vous n'aurez pas la vie en vous ». (VI, 53).

« Vous autres, vous êtes d'en bas, tandis que Moi, Je suis d'en haut. Vous autres, vous êtes de ce monde, tandis que Moi, Je ne suis pas de ce monde. Je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés. En effet, si vous ne croyez pas que Je suis, vous mourrez dans vos péchés ». (VIII, 23-24).

« Jésus leur dit : "Si Dieu était votre Père, vous M'aimeriez ; car c'est de Dieu que Je suis sorti et que Je suis venu. Je ne suis pas venu de Mon propre chef, c'est Lui qui M'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas Mon langage ? C'est que vous ne pouvez entendre Ma parole. Vous avez pour père le diable, et vous voulez réaliser les désirs de votre père. Il a été homicide dès le commencement, il ne s'est pas maintenu dans la vérité, parce qu'il n'y a point de vérité en lui. Quand il profère des mensonges, il les tire de son propre fonds, car il est menteur et père du mensonge. Mais Moi, parce que Je (vous) dis la vérité, vous ne Me croyez pas. Qui de vous peut Me convaincre de péché ? Si Je dis la vérité, pourquoi ne Me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de

Dieu. Mais vous, vous ne l'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu ». (VIII, 42-47).

« Je suis venu en ce monde pour un jugement, pour que ceux qui n'y voient pas recouvrent la vue et que les voyants deviennent aveugles ».

« Ce qu'entendant, les pharisiens qui se trouvaient près de Lui Lui dirent : " Nous autres aussi, sommes-nous des aveugles ?" Jésus leur répondit : "Si vous étiez aveugles, vous seriez sans péché. Mais c'est parce que vous prétendez y voir que votre péché demeure" ». (IX, 39-41).

« Si quelqu'un écoute Mes paroles et ne les garde pas, ce n'est pas Moi qui le juge, car Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver. Celui qui Me rejette et ne reçoit pas Mes paroles saura qui le juge, et c'est la parole que J'aurai dite : c'est elle qui le condamnera au dernier jour ». (XII, 47-48).

« Sans Moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en Moi, il sera jeté dehors comme un sarment, et il sèchera : (les sarments desséchés), on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent ». (XV, 5-6).

« Ils ne connaissent pas Celui qui M'a envoyé. Si Je n'étais pas venu les enseigner, ils seraient sans péché ; mais, dans les conditions actuelles, leur péché est sans excuse. Celui qui Me hait, hait aussi Mon Père. Si Je n'avais pas fait parmi eux des œuvres que personne autre n'a faites, ils seraient sans péché ; néanmoins, en dépit de ce qu'ils ont vu, ils Me haïssent, Moi et Mon Père, afin que s'accomplisse la parole que nous lisons dans leur Loi : Ils M'ont haï sans raison ». (XV, 22-25).

« Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous remettrez les péchés leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez leur seront retenus ». (XX, 22-23).

Ainsi parle Jésus-Christ. Les définitions de l'Église s'appuient rationnellement sur la Révélation. Il est prudent et nécessaire de parler de l'enfer. Et nous n'oublions pas que la vie chrétienne est la charité divine, c'est-à-dire la vie même de Dieu communiquée à l'homme. Un Père de l'Église a dit : « Le Verbe s'est fait homme pour que toi tu te fasses Dieu ». C'est-à-dire que Dieu s'est humani-

sé pour que l'homme se divinise.

Ce qui mérite l'enfer, c'est, précisément de ne pas avoir conscience de cette très haute dignité et filiation divines. L'amour exige la liberté. La liberté exige l'enfer.

Et cela, pour les hommes du passé, et de l'avenir, comme pour ceux d'aujourd'hui. Les paroles du Christ ont une valeur éternelle, donc une valeur très actuelle.

C'est là l'unique actualité transcendante... sans aucun doute !

CHAPITRE II

LA QUESTION DU NOMBRE

À première vue il peut paraître inutile et inconvenant, de débattre la question du nombre de ceux qui se sauvent. Mais essayer de coordonner nos opinions avec les données de la Révélation n'est pas simple curiosité, ni simple étude théorique. Les saints en ont longuement traité, ont écrit et prêché sur le sujet et ont constaté les fruits salutaires que l'on obtient quand on parle de ce terrible problème.

En définitive, nous soutenons les propositions suivantes

1° « *Le Seigneur reconnaît les siens* ». (II Tim. II, 19).

2° *Beaucoup se sauvent*. « Je vis une grande foule que personne ne pouvait compter ; de toutes nations, tribus, peuples et langues » nous dit saint Jean en parlant des élus (Apoc., VII, 9). Rappelons-nous seulement que, selon certains historiens, le nombre des martyrs fut de plusieurs millions dans les trois premiers siècles de l'Église ...et que tous les saints de cette époque ne furent pas martyrs. De plus, l'Église, alors n'était qu'un petit noyau. Elle sera certainement très nombreuse dans le Ciel, la couronne qui chantera les louanges de la Sainte Trinité. Il appartient à chaque homme de faire partie des bienheureux, parce que Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés, et parviennent à la connaissance de la vérité » (I Tim., II, 4).

3° *Très nombreux sont ceux qui se damnent : Multi Beaucoup* (Mt., VII, 13).

4° *La doctrine selon laquelle tout le monde se sauve est condamnée*.

« Au moins doit-on bien espérer du salut éternel de tous ceux qui ne vivent pas dans le sein de la véritable Église du Christ ». (SYLLABUS, proposition condamnée n° 17).

5° Comme le dit saint Prosper : « *Si l'un se sauve, c'est par la grâce du Sauveur ; si d'autres se perdent c'est par leur faute* ». Le Concile de Quiersy enseignait la même chose en 853 (Denziger, 318) : « Le Dieu tout puissant veut le salut de tous les hommes sans exception (I Tim., II, 4), bien que tous ne se sauvent pas. Ceux qui se sauvent c'est par la grâce du Seigneur ; ceux qui se perdent, c'est par leur

faute. »

L'Église a toujours laissé libre cette question. Il n'y a aucun décret dogmatique sur ce point. Dans l'une des oraisons du Missel nous récitons : « *Deus, cui soli cognitus est numerus electorum in superna felicitate locandus* », (O Dieu qui seul connaissez le nombre des prédestinés au bonheur éternel) et elle nous rappelle Son infinie miséricorde : « *Deus, cuius misericordiae non est numerus et bonitatis infinitus est thesaurus* », (O Dieu dont la miséricorde est innombrable et dont le trésor de bonté est infini).

Mais cela n'empêche pas que, humblement, sans donner cette doctrine pour définitive, sans lui accorder aucune note théologique, puisque l'Église ne l'a pas fait, sans imposer à personne notre façon de penser, nous puissions soutenir que le nombre des élus est relativement petit, si on le compare aux nombres des damnés ; et cela en nous appuyant sur les raisons qui seront analysées dans les chapitres suivants.

Nous répondrons au préalable aux objections que certains prétendent nous opposer quant à l'opportunité de soulever cette question lorsqu'on défend la doctrine traditionnelle.

I - PARLEZ D'AUTRE CHOSE !

Cette question du petit nombre (relatif) des élus trouble beaucoup nos modernes, comme celle de l'Enfer d'ailleurs. Mais pourquoi trouble-t-elle ?

Étudiez les arguments de ceux qui s'insurgent contre elle ; ils reviennent à ceci : Dieu est trop bon pour damner. Étudiez de près les diverses objections un peu sérieuses ; elles se résument en ces quatre mots : « Dieu est trop bon ». Si l'objection valait, elle vaudrait aussi bien pour un que pour mille. (Aussi certains, avec ce même argument mal interprété, en arrivent-ils à dire qu'il n'y a personne en enfer. « Dieu est trop bon »).

- Parlez donc d'autre chose ! dit-on quelquefois. Sans doute, cela pourrait être plus agréable à entendre. Mais nous ne croyons pas avoir le droit de taire cette opinion théologique que nous estimons fondée. A notre époque de déformations libérales et laïcistes, les hommes s'imaginent avoir le droit de ne pas compter avec Dieu.

TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR A. DE LASSUS.....	1
PRÉFACE	7
CHAPITRE I L'ENFER EXISTE.....	11
DANS L'ANCIEN TESTAMENT.....	11
MAIS SURTOUT, DANS LE NOUVEAU TESTAMENT	11
CHAPITRE II LA QUESTION DU NOMBRE	24
I - PARLEZ D'AUTRE CHOSE !	25
II - RAPPELER LA DOCTRINE DU PETIT NOMBRE - RELATIF - DE CEUX QUI SE SAUVENT EST CONTRE L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE.	27
III - C'EST DU RIGORISME ET DU JANSÉNISME	28
IV - IL EST TERRIBLE DE PRÊCHER LA CRAINTE SERVILE.....	29
V - MIEUX VAUT NE PRÊCHER ET ENSEIGNER QUE L'AMOUR ET NON LES VÉRITÉS ÉTERNELLES DU PÉCHÉ ET DE L'ENFER.....	31
VI - CETTE DOCTRINE EST TRÈS ÉTROITE	33
VII - C'EST POUSSER LES AMES AU DÉSESPOIR	35
VIII - PEUT-IL ARRIVER A QUELQU'UN DE SE DAMNER POUR UN SEUL PÉCHÉ MORTEL ?	36
IX - CE SERAIT L'ÉCHEC DE LA RÉDEMPTION	36
CHAPITRE III CE QUE NOUS DIT LA SAINTE ÉCRITURE.....	40
I - LE FAIT DU DÉLUGE	42
II - LE CHATIMENT DE SODOME.....	43
III - LA PAROLE DE DIEU AU PROPHÈTE ELIE (1 ROIS, XIX, 18)	43
IV - QUELQUES TEXTES ENTRE AUTRES.....	43
V - ET CES TEXTES D'ÉZÉCHIEL	44
VI - QUE NOUS DIT LE NOUVEAU TESTAMENT ?	45
VII - MÊME DOCTRINE CHEZ LES SAINTS APOTRES.....	46
VIII - PAROLES DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST	47
IX - NOTRE SEIGNEUR A-T-IL PARLÉ DU NOMBRE DES ÉLUS	48
X - LA PORTE ÉTROITE ET LA ROUTE LARGE.....	49
CHAPITRE IV L'ENSEIGNEMENT DES SAINTS, DES THEOLOGIENS, DES PREDICATEURS.....	54
SAINT CLÉMENT D'ALEXANDRIE	55
ORIGÈNE	55
LACTANCE.....	55
SAINT IRÉNÉE	55
SAINT HILAIRE.....	55

R.P. NAZARIO PEREZ	86
R.P. HENRI RAMIÈRE	87
DONOSO CORTÈS	90
R.P. LORSON	90
R.P. CHARLES DE FOUCAULD	92
JOSEPH VASSAL	93
CARDINAL LAVIGERIE	93
R.P. RAMON RIBERA	93
R.P. JEAN TERRADAS	93
R.P. FRANÇOIS DE P. VALLET	94
ACTION CATHOLIQUE DE MILAN	95
R.P. JEAN E. JANSSENS	96
R.P. RICARDO LOMBARDI	99
MGR FULTON SHEEN	99
MGR HECTOR BARANZINI	100
R.P. GAR-MAR	101
PIE IX	101
SAINT PIE X	103
PIE XI	103
SACRÉE CONGRÉGATION DU SAINT OFFICE	104
CHAPITRE V	
DOCUMENTS DU MAGISTÈRE ECCLESIASTIQUE	108
I - LES PROCÈS DE BÉATIFICATION ET DE CANONISATION	108
II - CONDAMNATION DU PÈRE GRAVINA (1772)	109
III - UNE CONDAMNATION PLUS RÉCENTE	109
IV - UN SERMON DE PIE XII	110
V - RADIO-MESSAGE DE PIE XII	112
CHAPITRE VI LA GRACE ET LA GLOIRE	117
CHAPITRE VII UN SERMON DE SAINT LEONARD DE PORT-MAURICE	131
CHAPITRE VIII LE TMOIGNAGE DES REVELATIONS	155
I. - RAPPELONS LA VISION DE L'ENFER DONT NOUS PARLE SAINTE THÉRÈSE DE JÉSUS DANS LE CHAPITRE XXXII DE SA VIE	156
II. - NOUS LISONS DANS LA BIOGRAPHIE DE LA BIENHEUREUSE ANNA MARIA TAÏGI	159
III. - DANS LA CITÉ MYSTIQUE DE DIEU - ŒUVRE QUI TROUVA EN DOM.....	159
IV. - SAINT BENOÎT JOSEPH LABRE EUT UNE VISION CÉLÈBRE QUE RAPPORTENT AINSI LES COMMENTATEURS	162
V. - MÉDITONS LE « DIALOGUE ENTRE UNE POSSÉDÉE DES ENVIRONS DU PUY EN VELAY ET LE CURÉ D'ARS »	163
VI. - SAINT JEAN BOSCO A PARLÉ TRÈS SOUVENT DE L'ENFER	165

VII. - DANS LE RECUEIL DES LETTRES DE SAINTE GENIMA GALGANI	167
VIII. - DANS LES ÉCRITS DE LA MÈRE MARIE SAINTE-CÉCILE DE ROME	168
IX. - DANS LES ÉCRITS DE SŒUR JOSEFA MENENDEZ	170
X. - DANS LES APPARITIONS DE LA SAINTE VIERGE À FATIMA	172
CHAPITRE IX REPONSE A QUELQUES OBJECTIONS	178
A QUI LE SALUT EST-IL PROMIS ?	182
Y EN A-T-IL BEAUCOUP QUI S'EN PRÉOCCUPENT ?	183
JÉSUS-CHRIST A-T-IL ÉCHOUÉ DANS L'ŒUVRE DE LA RÉDEMPTION ?	195
CHAPITRE X LES CONFESSIONS SACRILEGES.....	199
I. - SAINT FRANÇOIS XAVIER	199
II. - SAINT CHARLES BORROMÉE	200
III. - SAINT PHILIPPE NÉRI	200
IV. - SAINT VINCENT DE PAUL	201
V. - SAINT FRANÇOIS DE SALES	202
VI. - SAINT LÉONARD DE PORT-MAURICE	203
VII. - SAINT ALPHONSE MARIE DE LIGUORI	205
VIII. - SAINT JEAN MARIE VIANNEY	207
IX. - LE PÈRE PAUL SEGNERI	207
X. - LE PÈRE MACH	209
CHAPITRE XI SIGNES DE PREDESTINATION	214
I. - AMOUR DU PAPE ET DES ÉVÊQUES	214
II. - LA DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE	221
III. - LE CULTE ET LA DEVOTION ENVERS LE SACRÉ-CŒUR DE JESUS	231
CHAPITRE XII SOYONS DE VRAIS APOTRES.....	247
I. - DÉSIRER ARDEMMENT SA PROPRE SANCTIFICATION	247
II. - RECONNAITRE NOTRE IMMENSE RESPONSABILITÉ ET TIRER DE LA UNE GRANDE HUMILITÉ	248
III. - VERTUS	250
IV. - MÉTHODES SURNATURELLES	250
V. - ADHESION AU PAPE ET AUX EVEQUES	251
VI. - CONNAISSANCE DE LA DOCTRINE DE L'ÉGLISE	252
VII. - VALEUR DE LA RÉPARATION	257
VIII. - VÉRITES ÉTERNELLES	266
IX. - DOCTRINE SOCIALE	268
X. - HUMANISER OU CHRISTIANISER	271